

Déconcertées par cette pluie de projectiles, les abeilles, heureusement, n'assaillent qu'en petit nombre leur intrépide adversaire. Freppel est déjà là, tout entier. Devenu homme, l'injustice, la violence, la grossièreté même de l'attaque le trouveront fort. Il restera sur la brèche, impassible sous les coups, dénonçant toutes les erreurs, stigmatisant tous les abus.

En 1836, il entre au collège d'Obernai, et comme tous les "nouveaux" il lui fallut subir le baptême du feu. Il accepta bravement ces trimades écolières, qui ne durèrent pas longtemps. Un camarade, de beaucoup son aîné, l'avait provoqué. D'un bond, le jeune Freppel lui saute au visage et le souffle. Le grand ne lui garda pas rancune; ils devinrent deux amis. Une tête de fer et un cœur d'or, tel était sur lui le jugement universel.

C'est au collège d'Obernai qu'il fit sa Première Communion et l'une de ses principales résolutions fut de combattre contre le respect humain. Le sacerdoce futur commençait à se dessiner. Un visiteur lui demande s'il sera prêtre ou soldat: "Je veux être évêque," déclare-t-il crânement.

Ses études furent brillantes. Il avait la passion de tout savoir, et la bibliothèque du collège fut vite dévorée. Pour une intelligence médiocre, cette nourriture aurait été indigeste. Sa prodigieuse mémoire classait tout parfaitement. Sa science fut pour ainsi dire universelle, et c'est là peut-être le caractère le plus original de cette physionomie. Il y a eu des orateurs plus éloquents, des mathématiciens plus distingués, des théologiens plus profonds, des écrivains plus diserts; rarement on a rencontré chez un homme cette connaissance de tout, qui rendait l'évêque d'Angers si redoutable en discussion. Son génie consista surtout dans une étonnante facilité d'assimilation.

Du collège d'Obernai on le conduit au lycée de Strasbourg. Devant ces murs à l'aspect de caserne, en présence du proviseur, "aux allures de pédant et aux airs de férule," l'enfant déclare à son père qu'il ne veut pas entrer et qu'il n'entrera pas, qu'il veut aller et qu'il ira au Petit Séminaire de la même ville. Rien ne peut vaincre sa détermination, et le père dut céder.

Emile Freppel fut au Petit Séminaire de Strasbourg ce qu'il avait été, et termina au collège d'Obernai, ses études avec grande distinction, à l'âge de dix-sept ans. La rentrée suivante le trouvait au Grand Séminaire. C'était en 1840.